



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

44 | 2012

L'Italie du Risorgimento. Relectures

Alain CORBIN, Jean-Jacques COURTINE et Georges VIGARELLO [dir.], *Histoire de la virilité. Volume II, Le triomphe de la virilité. Le XIX^e siècle*, dirigé par Alain Corbin

Paris, Le Seuil, 2011, 512 p. ISBN : 978-2-02-098068-5. 38 euros.

Nicole Edelman



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4285>
ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2012
Pagination : 219-221
ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Nicole Edelman, « Alain CORBIN, Jean-Jacques COURTINE et Georges VIGARELLO [dir.], *Histoire de la virilité. Volume II, Le triomphe de la virilité. Le XIX^e siècle*, dirigé par Alain Corbin », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 44 | 2012, mis en ligne le 16 octobre 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4285>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

Alain CORBIN, Jean-Jacques COURTINE et Georges VIGARELLO [dir.], Histoire de la virilité. Volume II, Le triomphe de la virilité. Le XIX^e siècle, dirigé par Alain Corbin

Paris, Le Seuil, 2011, 512 p. ISBN : 978-2-02-098068-5. 38 euros.

Nicole Edelman

RÉFÉRENCE

Alain CORBIN, Jean-Jacques COURTINE et Georges VIGARELLO [dir.], *Histoire de la virilité. Volume II, Le triomphe de la virilité. Le XIX^e siècle*, dirigé par Alain Corbin, Paris, Le Seuil, 2011, 512 p. ISBN : 978-2-02-098068-5. 38 euros.

- 1 *Le triomphe de la virilité*, deuxième volume de l'*Histoire de la virilité*, est consacré au XIX^e siècle qui, selon Alain Corbin, correspond « à l'emprise maximale de la vertu de virilité » même si celle-ci se fissure fortement à la fin du siècle. Les hommes y sont cernés de toutes parts, depuis leur naissance jusqu'à leur mort, par des codes et des règles qui les assignent au courage, à l'action énergique, à la maîtrise de soi, à la force, à la domination, voire à la violence... « Sois un homme, mon fils ! » Cette virilité structure la représentation du monde occidental et se fonde sur un ensemble de ce qu'on estime être des qualités morales. En cela elle se distingue de la masculinité et certaines femmes peuvent donc faire preuve de virilité et, à ce titre, elles ne sont pas totalement absentes de l'ouvrage. À partir de cette approche, le livre se compose de six parties aux longueurs très inégales, cinq d'entre elles déclinant les facettes de la virilité, la dernière s'attachant à en montrer les failles et les travers.

- 2 Alain Corbin ouvre le volume en plaçant la virilité sous une nouvelle emprise, celle du naturalisme inauguré par l'*Histoire naturelle de l'homme* (1749) de Buffon qui inscrit dorénavant dans « l'ordre de la Nature » un dimorphisme sexuel fortement souligné. Alain Corbin y propose une relecture de la représentation du corps masculin estimant que si ce dernier est moins longuement décrit et exposé que le corps féminin, c'est par « fascination désirante » des médecins et « mystère de l'intériorité des organes génitaux de la femme » et non pour mettre le corps des femmes sous l'entière domination de leur matrice comme certaines « historiennes des femmes » l'ont affirmé... Si l'argumentation est érudite, peut-être ne convaincra-t-elle pas cependant l'ensemble des lecteurs et des lectrices. Alain Corbin analyse longuement et finement les lieux, les formes et les effets de cette nouvelle virilité dont la construction conforte et enracine des normes et des disciplines anciennes. La deuxième partie explore – sans surprise – les instances et procédures de l'inculcation du code de la virilité. Ivan Jablonka s'attache à l'enfance, moment où le petit garçon doit apprendre tout à la fois codes, civilité et virilité de l'âme mais aussi à « sublimer le sexe ». Le deuxième article, écrit par Jean-Paul Bertaud, est consacré à l'armée, moment fort de la construction de la virilité fondée sur l'apprentissage de la violence, de la douleur et sur le dressage des corps. La troisième partie se consacre aux « occasions privilégiées de l'exhibition de la virilité » à travers le duel d'abord (François Guillet), ses codes, ses rites et rituels, ses formes et son évolution sociale puis à travers « la nécessaire manifestation de l'énergie sexuelle ». Ces pages sont écrites à nouveau par Alain Corbin qui nous conduit dans le réseau des plaisirs et des anxiétés viriles : gaucherie collective, entre-soi masculin, confiance épistolaire ou écriture de soi. La quatrième partie interroge des figures de la virilité : tout d'abord et sans étonnement, celle de la virilité militaire que Jean-Paul Bertaud observe dans tous ses plis et replis. Michel Pigenet s'attache à celles des virilités ouvrières dont il déploie les pluralités et Paul Airiau à celle du prêtre catholique, « certaine ou problématique ? » Enfin, dans un très long article, André Rauch pose le défi sportif comme une expérience de la virilité. La cinquième partie intitulée « Les théâtres lointains de l'exercice de la virilité » regroupe l'article de Sylvain Venayre sur « les valeurs viriles du voyage » et celui de Cristelle Taraud sur « la virilité en situation coloniale » où se lit en miroir la dévirilisation des « indigènes ». « Le fardeau de la virilité » est le titre de la dernière partie. Alain Corbin y reprend la plume dans « L'injonction de la virilité, source d'anxiété et d'angoisse », angoisse devant la perte séminale involontaire, devant l'impuissance, « négation totale de la virilité », anxiété devant les risques de dégénérescence, devant l'efféminisation et la vérole. Puis Régis Revenin analyse longuement les liens entre « homosexualité et virilité ». Enfin, un court article de Stéphane Audouin-Rouzeau sur « la Grande Guerre et l'histoire de la virilité » sert de conclusion au volume en ouvrant sur le suivant, *La virilité en crise ? XX^e-XXI^e siècle*, dirigé par Jean-Jacques Courtine.
- 3 La virilité étant la construction culturelle des attributions du masculin et décrivant le sentiment de ce qui fait l'homme dans l'homme, il est dommage que les contrepoints critiques ne soient pas plus amplement développés dans ce volume. Ceux des féministes tout d'abord, d'autant qu'il est dit que leurs discours menacent « radicalement l'expression de la virilité » et sont en retour « ouvertement l'objet de dérision ». Ils sont donc significatifs d'une forte crainte et il aurait été intéressant d'en savoir plus. Par ailleurs, face à l'homme viril, on trouve certes les ambiguïtés de l'homosexuel ou la dévirilisation des hommes colonisés mais l'analyse d'autres contre-modèles aurait aussi permis de mieux saisir les résistances à cet idéal de virilité, par exemple celui de

l'hystérique mâle, figure quasiment inacceptable tout au long du siècle ou celui de femmes viriles. Qu'en est-il en effet de celles qui possèdent tous les attributs de la virilité sauf le sexe ? Un autre pan largement laissé dans l'ombre par l'ouvrage, aurait enfin mérité d'être exploré, celui des liens entre virilité et pouvoir politique, entre virilité et modèle républicain français. Demeure un « beau livre », illustré par une dizaine de cahiers hors texte, que le lecteur aura plaisir à lire dans sa diversité.